

# Ploërmel

Rédaction : 1 bis, boulevard des Carnes - 56800 Ploërmel. Tél. 02 97 72 37 40 - Fax 02 97 74 26 58  
Courriel : redaction.ploermel@ouest-france.fr

Ouest-France  
Mercredi 18 novembre 2009



## Hydraumatec, du Titanic au métro de Shangai

Spécialisée dans la fabrication de blocs forés, l'entreprise de Campénéac se développe à Ploërmel. Elle mise sur son savoir-faire et l'export.

### Reportage

Crise oblige, l'activité a baissé de 30 % cette année. Pourtant, Emmanuel Germain « reste confiant parce qu'il y a de belles perspectives pour l'année prochaine ». Preuve de son optimisme : le nouveau bâtiment de son entreprise, Hydraumatec, dans la zone de Camnagon, à Ploërmel.

Elle est spécialisée dans la fabrication de blocs forés, qui fonctionnent avec de l'huile sous pression et qui servent par exemple pour la construction du métro de Shangai (lire par ailleurs).

Créée en 1977 à Campénéac, l'entreprise a déménagé cet été dans des locaux neufs plus grands, plus adaptés, avec des extensions possibles. « Nous devons avoir un nouveau bâtiment car nous avons investi dans un nouveau centre d'usinage capable de fabriquer des blocs en série, explique Emmanuel Germain. Auparavant, nous ne pouvions faire que des prototypes et des préséries ».

Du coup, « aujourd'hui, on est capable de doubler le chiffre d'affaires (de 2 850 000 €) », indique-t-il. Le responsable a repris Hydraumatec en 2007. Elle réalisait un chiffre d'affaires de 1,750 million d'euros. Emmanuel Germain compte bien poursuivre sur sa lancée. « Nous ne sommes que quatre fabricants de blocs forés en France à ne vivre que de ça », explique-t-il. Avec vingt-huit salariés, Hydraumatec est la troisième. « Les deux premières font 80 % et 60 % de leur



Emmanuel Germain a confiance en l'avenir de sa société.

chiffre d'affaire à l'export. On a des parts de marché à récupérer », souligne-t-il.

Alors, il a embauché une étudiante en contrat de professionnalisation pour mettre en place un service export. Et pour booster l'activité, il a recruté un commercial. Il a aussi acheté

une nouvelle machine pour fabriquer des blocs forés plus compacts et plus techniques. « On est capable de doubler la production et d'accueillir une quinzaine d'employés supplémentaires », assure Emmanuel Germain.

Le chef d'entreprise a une confiance sans faille en l'avenir : « Quand

l'activité générale va redémarrer, on sera prêt ».

En attendant, il fera découvrir ses nouveaux locaux lors d'une inauguration, le 3 décembre.

Dossier réalisé par Christine BAUCHEREL.

### Un bloc foré, c'est quoi ?

Imaginez un bloc de métal, en acier ou en fonte, percé de multiples trous. Des composants viendront entre les trous et permettront de diffuser de l'huile sous pression. Un bloc foré simple, « c'est comme une carte électronique ». Lorsque les composants sont installés, « c'est comme un circuit imprimé ».

résume Denis O., responsable technique d'Hydraumatec. Ces blocs permettent à des engins de travaux publics ou agricoles de fonctionner. Mais aussi à d'immenses machines, des tunneliers, sortes de vers de terre géants, de creuser le sol. Par exemple pour réaliser le métro de Shangai.

### De meilleures conditions de travail

« Les nouveaux locaux ? C'est le top ! C'est bien éclairé et il n'y a pas trop de bruit », Denis Perret, magasinier, résume ce que pensent les salariés d'Hydraumatec.

Depuis qu'ils ont quitté l'ancien bâtiment de Campénéac pour le nouveau, zone de Camnagon à Ploërmel, leurs conditions de travail se sont améliorées.

C'était une volonté de leur patron, Emmanuel Germain. Qui lui a aussi permis d'obtenir environ 100 000 €

d'aides de la Caisse régionale d'assurance maladie, sur un investissement total de 1,3 million d'euros. « Nous avons travaillé sur l'acoustique, avec un bardage et une isolation spécifiques. Sur l'éclairage : il y a de la

lumière naturelle par le toit, des fenêtres sur l'extérieur, illustre le chef d'entreprise. Nous avons installé une plate-forme d'entretien du pont roulant, pour éviter les accidents du travail, un système d'aspiration des fumées... ». Mais aussi une salle de repos, zone de vestiaires « dignes de ce nom ». Les portails sont translucides, pour avoir une vue sur l'extérieur et éviter la sensation d'enfermement.

L'investissement valait le coup. Pour le chef d'entreprise, et surtout pour les salariés. « On les sent mieux », souligne Emmanuel Germain. Et quand un employé est bien dans son poste, avec de bonnes conditions de travail, ce dernier est souvent meilleur.

### Infocale

10<sup>h</sup> matin



14<sup>h</sup> après-midi



Annoncez vos événements sur : [www.infocale.fr](http://www.infocale.fr)

### Vie quotidienne

Réunion publique d'information

la musique lors de leurs événements. Gratuit.



Denis O, l'homme des devis



C'est l'une des personnes clés d'Hydraumatec : le responsable technique, Denis O. C'est lui qui établit les devis, dimensionne les blocs forés et assure le lien entre le bureau d'étude et l'atelier de production. Des clients, il reçoit soit des plans tout faits, soit des schémas de pièces. Dans ce cas, « c'est à moi d'estimer la taille du bloc, à l'aide d'un logiciel 3D. Il faut que je sois dans le

marché et que ce soit faisable », explique Denis O, également l'associé du patron, Emmanuel Germain.

Un bac + 4 en mécanique et dix ans d'expérience dans le milieu de l'hydraulique lui apportent un savoir-faire non négligeable. Ce n'est qu'une fois la commande du client passée sur les bases de son estimation que le bureau d'études peut travailler.

Bruno Diego, l'homme-clé de l'atelier



« Il faut que tout corresponde que les trous soient au bon endroit par rapport au schéma hydraulique du client. Chaque bloc foré est différent, on ne fait jamais la même chose », souligne, la passion aux bords des lèvres, Bruno Diego. Le responsable contrôle des blocs forés est l'homme-clé de l'atelier. Il est chez Hydraumatec depuis 1978. A 55 ans,

Bruno Diego pense à la retraite, mais son expérience sera difficilement remplaçable. Il a connu la fabrication des blocs forés manuellement et aussi les centrales hydrauliques, le savoir-faire initial de l'entreprise. « On a fait de belles choses : on a alimenté le sonar pour les recherches du *Titanic*, l'ascenseur de la tour Eiffel... », se souvient-il, intarissable.

Denis Perret réalise les essais et les montages



Denis Perret a un parcours atypique. Embauché en 1985 chez Hydraumatec, à Campénéac, il a quitté l'entreprise pendant douze ans, avant de revenir l'an dernier. À 43 ans, il est magasinier. C'est lui qui équipe les blocs forés de divers composants pour qu'ils soient prêts à fonctionner. Un marché sur lequel Hydraumatec se développe. « J'équipe les blocs

de limiteurs de pression, de distributeurs, je m'occupe aussi des flexibles qui relient la centrale hydraulique aux blocs forés », explique-t-il. Quand tout est complet, il réalise les essais, les tests de pression d'huile. Et le bloc complet est prêt à être utilisé, pour faire fonctionner un engin agricole ou de travaux publics par exemple.

Samuel Bonno programme les centres d'usinage



« On nous fait confiance, c'est très positif ». Samuel Bonno, 33 ans, ne regrette pas son entrée chez Hydraumatec, il y a cinq ans. Titulaire d'un bac pro ouïleur mouliste, aujourd'hui, il est régleur programmeur sur les centres d'usinage. Ce sont les machines qui fabriquent les blocs forés. « Ici, on nous donne le plan de la pièce et c'est à nous de couper notre

matière, d'établir le programme informatique pour la fabriquer. Nous sommes autonomes et on ne fait jamais la même chose car toutes les pièces sont différentes », indique-t-il. C'est grâce à des employés comme lui que les centres d'usinage vont chercher automatiquement les bons outils pour forer les trous au bon endroit et au bon diamètre.

